

2. 7. 69

2 Janvier 69

ES

Chers enfans, Je ne vais
pas encore à Paris, cela
tient à des choses dont
j'attends encore la solution,
Je vous embrasse tout
encore de volent, vous
et l'incomparable George,
qui, j'en suis sûr est digne
de l'inépuisable amour,
tout va bien, tout à fait ici,
le système d'éducation et l'état
pas tout le monde et ap-
prouvé, et il s'en va à
souhait, je l'ai trouvé tard,
seulement quand j'ai été
grand mine, et je suis fier,
mes enfans voient qu'il est
bon et l'adoptent — avec

22
L'ouïe, ou en très âgés,
ou l'année, ou pioché
les manomètres, ou
un milieu tout fermé
et parfaitement gentil,
les deux hommes, mes
petits neveux sont devenus
des garçons charmants,
de bons sujets, très intelli-
gents, Mérite remarquable
même, du talent comme
avocat, et de l'esprit tout
plein avec une grande
raison, avec eux, il y en
a trois autres, Pleure
bols, deux fils, et un
que vous ne connaissez
pas. Quand les

parents viennent aussi, ou
en grand nombre pour
faire de grands ébats, et
amou d'une le bolero
et autres dans caractère
avec passion. Que si les
vous la avec moi George
pour couronné la fête!
est bien mal arrangé d'être
si loin et de ne pas car-
sembler Paris et Nohant,
Lina et Maurice me
chargent de vous bien
embrassés ainsi que
le cher trésor de chez vous.
Nous voudrions vous envoyer
du soleil, nous en avons
souvent et du beau! moi
aussi, chez enfants. J

vous souhaite joie, bonheur
et santé

de Dieu

amitié à tous les amis

2 Janvier 69